

CONFINTEA VI

Bilan à mi-parcours 2017

Le pouvoir de l'apprentissage des adultes : une vision pour 2030

Séance plénière 3

Optimiser l'action : Bonnes pratiques et leçons retenues

La qualité de l'apprentissage et l'éducation des adultes

(Présentation de Ahlin Byll-Cataria)

Lorsque nous parlons de qualité en éducation, plus spécifiquement en apprentissage et éducation des adultes, la première question qui vient à l'esprit est : qu'entendons-nous par qualité, comment définissons-nous la qualité de l'apprentissage et de l'éducation des adultes ?

Nous n'allons pas ouvrir un débat sur ce thème. Le Cadre d'action de Belem a été clair et précis à ce sujet, en indiquant, je cite :

«la qualité de l'apprentissage et de l'éducation est une pratique et un concept multidimensionnels et globaux qui exigent une attention constante et des efforts de développement continu. Promouvoir une culture de la qualité en matière d'apprentissage des adultes nécessite des méthodes et des contenus pertinents, une évaluation des besoins centrée sur l'apprenant, l'acquisition de compétences et connaissances multiples, la professionnalisation des éducateurs, l'enrichissement des contextes d'apprentissage et l'autonomisation des individus et des communautés.

À ces fins, nous nous engageons : (a) à élaborer des critères de qualité pour les programmes d'enseignement, les matériels didactiques et les méthodes pédagogiques des activités d'éducation des adultes, en tenant compte des résultats et des mesures d'impact ; (b) à reconnaître la diversité et la pluralité des prestataires ; (c) à améliorer la formation, le renforcement des capacités, les conditions d'emploi et la professionnalisation des éducateurs d'adultes, notamment par des partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur, les associations d'enseignants et les organisations de la société civile ;

(d) à élaborer des critères pour évaluer les résultats de l'apprentissage des adultes à différents niveaux ; (e) à mettre en place des indicateurs de qualité précis ; (f) à apporter un soutien accru à la conduite de recherches interdisciplinaires systématiques sur l'apprentissage et l'éducation des adultes, que viendront compléter des systèmes de gestion des connaissances assurant la collecte, l'analyse et la diffusion des données et des bonnes pratiques ».

Le premier rapport mondial avait mis l'accent sur la pertinence, l'équité, l'efficacité et l'efficacité de l'apprentissage et de l'éducation des adultes.

Le troisième mentionne les cinq éléments suivants pour assurer une offre d'apprentissage et d'éducation de qualité :

- le recueil systématique des informations ;
- la mise en place des programmes d'éducation et de formation préalable pour les enseignants et les facilitateurs ;
- les qualifications initiales obligatoires pour ces enseignants et facilitateurs ;
- le lancement des programmes de formation et d'éducation continue en cours d'emploi pour les enseignants et les facilitateurs de l'apprentissage des adultes.

Si nous nous référons à la synthèse des rapports régionaux relatifs à la mise en œuvre du Cadre d'action de Belem, nous apprenons qu'en Afrique Subsaharienne :

- « environ un tiers des pays collectent des données sur les taux de réussite, mais que le reste ne dispose pas d'information sur la qualité des résultats ;
- les éducateurs et formateurs en AEA ont reçu une formation initiale dans 84% des pays. Le niveau des qualifications initiales est de plus en plus élevé pour 91% des pays ;
- il y a eu une augmentation de l'éducation et de la formation continue pour les praticiens de l'AEA ;
- une majorité de pays rapportent une amélioration de la qualité depuis 2009.

Toutes ces informations sont certes importantes à collecter, et il faut reconnaître qu'en Afrique subsaharienne il y a eu des avancées importantes depuis 2009 en matière d'apprentissage et d'éducation des adultes.

Mais qu'est-ce que cela nous apprend sur le développement durable de notre continent si nous voulons nous projeter vers 2030, et surtout à la lumière des visions et des plans stratégiques qui ont été élaborées depuis 2009 aux niveaux continental, sous-régional et national (Agenda 2063 de l'Union Africaine, Stratégie Continentale pour la Science, la Technologie et l'Innovation – STISA 2024, Stratégie Continentale de l'Education pour l'Afrique 2016-2025 – CESA 2016-2025)?

Si nous voulons apprécier la qualité de l'AEA en Afrique tout comme ailleurs, il faudrait que nous nous interrogeons sur la pertinence, la cohérence et l'efficacité de nos politiques, stratégies et programmes d'apprentissage et d'éducation, en établissant un lien avec les grands défis et enjeux de développement auxquels l'Afrique doit faire face depuis Belem.

Quels sont ces défis et quels sont les enjeux ?

Tout d'abord, je vous propose de faire un petit voyage dans le passé, plus précisément à Hamburg en 1997. La Déclaration de Hamburg en 1997 avait bien souligné et précisé que l'éducation des adultes « désigne l'ensemble des processus d'apprentissage, de formation ou autres, grâce auxquels les individus considérés comme adultes dans la société à laquelle ils appartiennent développent leurs aptitudes, enrichissent leurs connaissances, et améliorent leurs qualifications techniques ou professionnelles, ou les réorientent en fonction de leurs propres besoins et ceux de la société ».

Ceci veut dire que dans un programme d'apprentissage et d'éducation des adultes, nous devons prendre en considération deux aspects : les besoins en apprentissage des individus, mais aussi ceux de leurs communautés et de la société dans son ensemble.

Qu'est-ce que cela implique pour l'Afrique, si nous tenons compte de l'évolution de son développement économique, social, politique et culturel depuis Hamburg jusqu'à aujourd'hui, en passant par Belem 2009 ?

Notre continent a connu une croissance économique soutenue durant plus de dix ans qui a permis à beaucoup de pays d'investir dans des programmes de santé, d'agriculture, d'éducation, etc..., avec des progrès notables dans ces secteurs de développement, mais sans pour autant malheureusement avoir l'impact attendu et espéré sur les grands défis de développement, notamment la réduction de la pauvreté, le chômage des jeunes, la résolution des conflits de toutes sortes, les pandémies, pour ne citer que ceux-là.

D'autre part, le nombre de jeunes et d'adultes concernés par l'apprentissage et l'éducation des adultes ne cesse de croître. En Afrique subsaharienne, on estime que 70% de la

population a moins de trente ans. Autant un effort très important a été consenti par les pays depuis le Forum Mondial de Dakar sur l'EPT, et avec beaucoup de succès, pour favoriser l'accès à l'éducation de la majorité des enfants africains, autant avec la baisse de qualité qui s'en est suivie, les déperditions scolaires, aussi bien aux niveaux du primaire, du secondaire que du supérieur, le rang des groupes de jeunes et d'adultes ayant des besoins spécifiques en éducation et apprentissage/formation ne fait que grossir. Or, le rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes tire la sonnette d'alarme sur la faiblesse du niveau d'alphabétisation des adultes dans beaucoup de pays.

En ce qui concerne les communautés et la société dans son ensemble, de nombreux défis sont à relever dans des domaines tels que la réduction des inégalités, la santé, l'eau, l'urbanisation non maîtrisée, la migration massive des jeunes, l'emploi, les changements climatiques, la promotion de la citoyenneté et de la démocratie, la résolution des conflits pour une paix durable, la croissance économique soutenue, partagée et durable, etc...

Quelles en sont les implications en matière d'éducation et de formation en général, d'apprentissage et d'éducation des adultes en particulier ?

Je voudrais rappeler qu'en février 2012 l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA) a rassemblé à Ouagadougou quatre Chefs d'état, plus de cinquante ministres de l'éducation et plus d'un millier d'experts pour réfléchir ensemble sur le thème « Promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique ; comment concevoir et édifier une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation ? ». Cette rencontre a débouché sur la définition d'un socle commun de compétences, de compétences techniques et professionnelles, et de compétences scientifiques et technologiques pour un apprentissage tout au long de la vie et pour le développement durable en Afrique, et surtout sur l'adoption en janvier 2013 par les Chefs d'état de l'Union Africaine d'un **Cadre stratégique de politique pour la mise en œuvre des recommandations de la Triennale 2012**. Sans oublier la CESA 2016-2025, la STISA 2024 dont les objectifs se traduisent aussi en compétences et qualifications à développer avec les apprenants de l'AEA.

Que devons-nous tirer comme leçons de tout cela pour la pertinence, la cohérence et l'efficacité de nos programmes d'apprentissage et d'éducation des adultes ?

- qu'il y a une grande diversité de personnes concernées aujourd'hui par l'AEA, qui nécessite une diversité de réponses/programmes/contenus et une diversité d'approches et d'intervenants ;
- que l'AEA touche tous les secteurs-clé de développement et par conséquent toute la force productive de nos pays. A ce titre, une part substantielle du budget d'investissement doit lui être consacré et son financement doit provenir non plus seulement du budget de l'éducation, mais de celui de tous les autres ministères.
- Que l'AEA ne peut plus être cantonné à une direction d'un ministère de l'éducation nationale ou d'un ministère de la culture ou du tourisme, comme on l'a vu dans le passé.
- que le pilotage stratégique et politique de l'AEA doit se situer au niveau des plus hautes autorités des pays et requiert un dialogue politique entre toutes les parties prenantes du développement, à savoir tous les ministères techniques, les organisations de la société civile, les partenaires de développement, etc...

Enfin, l'AEA doit profiter des nouvelles opportunités d'apprentissage qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et de la communication, notamment à travers les réseaux sociaux